

ECOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT
Conservation du Groupe d'Angkor
Conservation du Groupe d'Angkor

RAPPORT SUR LES TRAVAUX RÉALISÉS DANS LE GROUPE
D'ANGKOR PENDANT LE MOIS DE NOVEMBRE 1936.

REÇU LE 9 déc. 1936 N° 382
RÉPONDU LE 13 NO

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXÉCUTÉS DANS LE GROUPE

D'ANGKOR PENDANT LE MOIS DE NOVEMBRE 1936.

On a trouvé en l'attente de l'angle Sud-Ouest on a trouvé une grande
quantité de briques d'un grand format, qui vu l'endroit où
elles sont tombées on peut prévoir que ces voûtes, mais
l'écartement entre les murs latéraux s'accorde mal avec cette
hypothèse.

On a trouvé également à l'intérieur de cette salle un
petit signe triséculaire en bronze de 0,030 de hauteur, une ta-
blette de plomb et des morceaux de carillage (couque) enduits
de plâtre.

Le dégagement certains l'ensemble de la tour N° 1 dont
la photo 4150 donne l'aspect pris du Sud-Ouest et la photo
4151 celui pris du Sud-Est on aperçoit sur cette dernière la
coule bouchant cavités et fissures aux endroits d'où furent
extraits des racines d'arbres sur les façades en briques.
La photo 4151 peut être rapprochée de la photo du machoir
rapport 4145.

J'ai fait replacer au centre de l'intérieur de la tour
Sud-Est de la plateforme supérieure le gisement rond qui s'y

Conservation du Groupe d'Angkor

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE
D'ANGKOR PENDANT LE MOIS DE NOVEMBRE 1936.

Mr. Glaize pendant ce mois a suivi les chantiers en cours et s'est initié aux différents travaux de la Conservation.

I° TRAVAUX DE DEGAGEMENTS ET CONSOLIDATIONS

MEBON ORIENTAL

On a achevé tout le dégagement de la Cour Sud I à la base de la pyramide centrale; dans le dégagement de la salle longue en latérite de l'angle Sud-Ouest on a trouvé une grande quantité de briques d'un grand format, qui vu l'endroit où elles sont tombées ne peuvent provenir que des voûtes, mais l'écartement entre les murs latéraux s'accorde mal avec cette hypothèse.

On a trouvé également à l'intérieur de cette salle un petit nâga tricéphale en bronze de 0,056 de hauteur, une tablette de pesani et des morceaux de coquillage (conque) enduits de chaux.

Ce dégagement termine l'ensemble de la Cour N° I dont la photo 4I60 donne l'aspect pris du Sud-Ouest et la photo 4I6I celui pris du Sud-Est: on aperçoit sur cette dernière le couli bouchant cavités et fissures aux endroits d'où furent extraites des racines d'arbres sur les édicules en briques. La photo 4I6I peut être rapprochée de la photo du dernier rapport 4I45.

J'ai fait replacer au centre de l'intérieur de la tour Sud-Est de la plateforme supérieure le piédestal rond qui s'y

trouvait gisant renversé dans un angle; on a pu remettre par dessus la belle demi dalle snanadroni à décor de lotus trouvée dans le dégagement à la base de la terrasse supérieure près du perron Est.

PRE RUP

Vers la fin du mois l'équipe de Mébon a été mise à Pré Rup pour chaîner au moyen de tirants en fers ronds reliés entre eux par une lanterne les murs Nord et Sud de la tour d'angle Sud-Est de l'enceinte 2; cette tour, avant son dégagement, avait déjà subi une démolition partielle de sa partie haute Nord-Est en déséquilibre tel que conserver ce morceau de maçonnerie constituait un danger permanent. Des fissures et décollements inquiétants séparant la maçonnerie des murs rendaient urgent un travail de consolidation déjà prévu d'ailleurs depuis assez longtemps. Après avoir examiné de très près le cas avec Glaize et envisagé plusieurs solutions, nous nous arrêtons à la solution sinon la plus efficace, du moins la plus économique pour ne pas entraîner une trop forte dépense sur un budget près d'être épuisé. Le mur Nord semblant assez robuste et en assez bon état, alors que le mur Sud prenait un dévers inquiétant, nous avons profité des fers ronds filetés à une extrémité et ancrés à une autre récupérés à Prasat Prei pour venir les placer longeant intérieurement les murs Est et Ouest et les agraffer après les façades Nord et Sud; du côté Nord une rallonge viendra racheter la longueur qui manque. Il reste à placer le fer plat qui servira à chaîner extérieurement la façade Sud à hauteur du linteau de la fausse porte. Un rebouchage au mortier de ciment viendra ensuite noyer les fers à l'intérieur de la maçonnerie de briques.

BANTĀY SAMRÉ

On a commencé le dégagement de la base du soubassement de la façade Est du Gopura I Est qui était presque totalement enterré; le perron Est du dit gopura dont les marches inférieures semblent non terminées est précédé d'une terrasse en latérite moulurée de hauteur à peu près semblable. Cette terrasse très rapprochée du soubassement du gopura n'est en réalité qu'un décrochement de la galerie intérieure longeant le mur d'enceinte 2 Est: son dallage qui a été complètement dégagée dans sa partie centrale est, dans l'axe de la porte d'enceinte 2 Est, en grès soigné bien qu'assez défoncé par endroits par suite des affaissements du sous-sol.

On a dégagé une partie du soubassement des ailes latérales de chaque côté du porche central Est du Gopura I Est. Les photos 4I62- 4I63- 4I64 donnent différentes vues de ce chantier en cours. Dans le dégagement il fut trouvé un assez grand nombre de blocs décorés et moulurés provenant des parties hautes du Gopura I Est et qu'il sera possible de reconstituer sur le sol et plus tard de remonter en place après quelques resserrages ou déposes de blocs déplacés par des racines. Malheureusement la plupart des pierres retrouvées ont un décor extrêmement usé et corrodé, ce qui est dommage étant donné que la sculpture des tympans et linteaux de Bantāy Samré d'un relief très puissant est remarquable. On pourra voir sur la photo 4I64 les splendides profils et le très beau décor du soubassement démasqué et qui a l'heur d'être bien conservé.

L'enlèvement de la couche de terre qui recouvrait le dallage en grès entre les gopura I et 2 a fait trouver un assez grand nombre de tuiles en terre cuite plus ou moins brisées: on a extrait d'une cavité de ce dallage remplie de terre un fragment de tube en bronze très richement décoré et qui sem-

ble un about de motif terminant un montant en menuiserie. Les deux photos 4I65 et 4I66 donnent deux aspects de ce tube de section carrée au sommet. On pourra remarquer (photo 4I66) que le verso est décoré d'un ornement symétrique à la face de Kala du côté opposé avec courbe inférieure simulant une mâchoire avec crocs stylisés.

BAKON

Le dégagement du puits intérieur au centre de la pyramide centrale s'est continué pendant tout le mois, sans avoir encore donné aucun résultat définitif. On est descendu actuellement à plus de 20 mètres de profondeur, c'est-à-dire à environ 5m60 au dessous du niveau du sol à la base de la pyramide dont la hauteur peut être évaluée à près de 15 mètres. (Voir croquis n° 3).

Jusqu'à 18m40 les parois du puits sont maçonnées par assises assez régulières et le plus souvent taillées avec un certain soin, ce qui d'ores et déjà exclue l'hypothèse d'un puits foré par des chercheurs de trésor car ils n'auraient pas pris la peine de tailler aussi régulièrement leur excavation. La partie supérieure sur 1m40 de hauteur est taillée dans la brique, le reste est en latérite. A partir de 18m40 les assises cessent et on se trouve en présence d'une maçonnerie très grossière composée de blocs de latérite non taillés et placés irrégulièrement, mélangée à une terre argileuse, le tout d'un ton noirâtre que j'attribue à des suintements que l'on constate à ce niveau. A l'heure actuelle on est en pleine terre, toujours cette argile noirâtre avec des traces calcaires et mélangée à des débris de briques. Il est curieux de constater que jusqu'à ce niveau le puits était obstrué de blocs taillés en grès parfois d'assez grandes dimensions, certains avec moulures et décor, provenant d'un édifice démoli sans le

moindre débris de briques. La brique n'apparaissant que tout au fonds du puits et au dessous du niveau du sol extérieur peut s'expliquer ainsi: un édifice en briques aurait précédé le sanctuaire en grès démolli dont toutes les pierres se retrouvent au cours du dégagement des gradins supérieurs de la pyramide. Il est à noter que rien ne prouve que cet édifice en briques ait été aussi surélevé que le sanctuaire en grès qui l'a remplacé et dont la base apparaît nettement sur le cinquième gradin; démolli le premier, ce sont ses matériaux qui auraient occupé d'abord le fond du puits. On peut se demander également si une première pyramide n'aurait pas eu sa base à un niveau inférieur à celui de la pyramide actuelle ou simplement si un gradin inférieur n'aurait pas été enterré, comme ce fut le cas au Phimānakas. Un sondage pourra résoudre la question.

Toutes les pierres de grès retirées du puits et celles retrouvées dans les dégagements des gradins supérieurs qui furent mi-démolis, mi-remaniés par les bonzes. (Croquis n° 4) forment un encombrement au sommet de la pyramide de blocs sculptés, décorés ou moulurés dont la photo 4I67 prise du haut du dernier gradin donne un aspect. Cette photo prise sur l'angle Nord-Est du 4ème gradin montre sur le dallage la base de petits édicules en grès marqués d'une croix sur les photos et situés dans les angles et de chaque côté des perrons (croquis N° 3) absolument comme les édicules similaires sur le premier gradin de la pyramide de Pré Rup, de la Cour I de Mébon Oriental et même ceux du Bakheñ. La ressemblance avec ces édicules se précise encore du fait qu'il fut trouvé à Bakoñ tout près des bases dégagées des petits lingas à trois sections qui devaient se dresser à l'intérieur sur un piédestal comme il en fut retrouvé au Bakheñ, à Pré-Rup et à Mébon Oriental.

La photo 4I68 montre l'angle Sud-Est du 5ème gradin avant les travaux de dégagements avec l'empilage de blocs de

toutes sortes amoncelé par les bonzes, après avoir démoli, on se demande vraiment dans quel but, le soubassement en grès qui existait à cet endroit et dont ils ont respecté la base moulurée (voir croquis n°4). La photo 4I69 montre l'angle Nord-Est du même gradin après enlèvement des blocs entassés et substitués au parement ancien: on peut voir apparaître l'infrastructure en latérite mise à nu par ce dégagement.

La photo 4I70 montre le soubassement central avec son profil mouluré et, très nets même sur la photo, les petits balustres en Rapport de Novembre 1936

ERRATUM - Page 6 cinquième paragraphe lire " C'est ainsi que (4I7I et 4I69) le motif d'angle reconstitué..."

et même page 4ème avant dernière ligne:

" La photo 4I72 d'une pierre sculptée d'une frise....."

On ne retrouve dans les débris et l'empilement des bonzes un décor assez varié et comme je l'ai dit dans mon précédent Rapport absolument inaccoutumé par le mélange de styles et d'époques.

Siemreap 5 Decembre 1936

Stambard

C'est ainsi que (4I57) le motif d'angle reconstitué partiellement montre les dévatas au cheveux, comme celles de Sonty Srei, surmontées par des édifices au-dessus du palais comme dans l'A.K.P.

Les pierres de premier plan (4I69) montrent le hanchement du corps des dévatas, leurs gestes bien différents de ceux des figures du Bakheñ situées au même endroit et le motif de rinceaux montant du pilastre d'angle également différent de celui du Bakheñ et de celui de Prah Kô. La photo 4I7I d'une pierre sculptée de frises, motifs de danseurs, entre pendentifs à lotus bleu, montre un décor assez particulier. Au point de vue ethnographique je ferai remarquer que les gestes des

EGM LE 10 déc. 1936 3826
EPUNGU LE 4137

toutes sortes amoncelé par les bonzes, après avoir démoli, on se demande vraiment dans quel but, le soubassement en grès qui existait à cet endroit et dont ils ont respecté la base moulurée (voir croquis n°4). La photo 4I69 montre l'angle Nord-Est du même gradin après enlèvement des blocs entassés et substitués au parement ancien: on peut voir apparaître l'infrastructure en latérite mise à nu par ce dégagement.

La photo 4I70 montre le soubassement central avec son profil mouluré et, très nets même sur la photo, les petits balustres entre listels ornant les deux méplats entre le bandeau central et les tores symétriques.

Enfin la photo 4I71 montre la partie Nord du 4^e gradin Est déjà dégagée, avec la base d'édicule (marquée d'une croix) semblable à celles qui furent trouvées sur la face Nord. (Photo 4I67).

On pourra noter sur ces différentes photos parmi les pierres retrouvées dans les décombres et l'empilage des bonzes un décor assez varié et comme je l'ai dit dans mon précédent Rapport absolument déconcertant par le mélange de styles et d'époques.

C'est ainsi que (4I67) le motif d'angles reconstitué partiellement montre les dévatas en cheveux, comme celles de Bantây Srei, surmontées par des édifices en formes de palais comme dans l'A.K.P.

Les pierres de premier plan (4I69) montrent le hanchement du corps des dévatas, leurs gestes bien différents de ceux des figures du Bakheñ situé au même endroit et le motif de rinceaux montant du pilastre d'angle également différent de celui du Bakheñ et de celui de Prah Kô. La photo 4I71 d'une pierre sculptée de frises, motifs de danseurs, entre pendentifs à lotus bleu, montre un décor assez particulier. Au point de vue ethnographique je ferai remarquer que les gestes des

figurines sont exactement ceux des danseurs de certaines îles de la Polynésie (Samoa) et s'ils diffèrent de ceux des danseuses Khmères on les retrouve dans les danses populaires des lykès absolument semblables. Simple remarque pour montrer une fois de plus que dans l'art Khmer tout n'est pas sorti uniquement de l'Inde.

En dégagant la base de l'édicule au Nord du perron Est du quatrième gradin on a trouvé dans la terre et sous un fragment de poteau en bois très corrodé les objets suivants dans une cavités du dallage: ^{en o (4171)} un glaive avec son fourreau, longueur de la lame 0,39, longueur de la poignée 0,10. La garde et le fourreau en bois sont décorés de motifs en bronze à décor chinois ou annamite (photo 4173 à gauche). Trois paires de boucles d'oreilles en métal argenté avec bouton floral ou motif en filigrane, de fabrication assez grossière et modernes. Deux bagues l'une argentée décorée de fleurettes, l'autre décorée de stries.

Un bouton de tical en argent dix pièces de monnaies vert de grisées du temps du phyakathatorn dites prak pè.

Un phtel à pied et trois sans pied et enfin des instruments en aciers ciseaux, lames de rasoirs, etc., (4173) qui achèvent de préciser l'époque assez récente de ces objets. On a même trouvé au même endroit un morceau de glace sans tain.

On a pu remonter un fragment de tympan de fronton sur le quatrième gradin Nord qui est très nettement de l'époque d'Angkor Vat; c'est un tympan à scènes et à registres. Au bas on voit une rangée de singes agenouillés et sur le registre suivant se trouve Laksmana étendu sur le sol et ligotté par les serpents magiques de Ravana au milieu des singes qui le contemplent avec compassion.

J'ai fait arrêter le dégagement de l'édicule en grès

en longueur à la base et au Nord de l'escalier Est pour concentrer l'activité du chantier au sommet de la pyramide, la réduction du nombre des coulis ne permettant pas de les scinder en deux équipes.

2° TRAVAUX D'AMÉNAGEMENTS

TERRASSE DU ROI LEPREUX.

On a achevé l'escalier dégageant l'extrémité Nord du couloir entre les deux parements de murs décorés de bas-reliefs; cet escalier a été en partie retaillé et en partie remaçoné dans le blocage en latérite et terre qui constitue l'intérieur de cette terrasse derrière le mur extérieur. Le départ laisse apparaître la fin des bas-reliefs intérieurs dont la base se poursuit peut être un peu plus loin mais sous un aspect assez fruste; en tout cas la seule assise de grès sculpté qui persiste près de l'escalier semble révéler un travail de facture assez négligée.

Des consolidations en béton de ciment ont été placées en quelques endroits pour maintenir les parois excavées laissant place à l'escalier.

Glaize ayant voulu s'assurer que sous la rangée des bas-reliefs inférieurs (nâgi) il n'existait pas un soubassement descendant plus bas, un sondage fut exécuté vers le milieu de la façade Sud du mur interne.

Sous une plinthe de 0m28 de hauteur formant le rebord inférieur des bas-reliefs on a trouvé une assise de latérite en fondation de 0m22 de hauteur et reposant, suivant l'habitude des Khmers, sur un lit de pierraille concassée.

3° TRAVAUX D'ENTRETIEN

Les coulis dans chacun des temples où ils sont répartis ont continué à nettoyer et enlever les herbes et la

végétation. Une visite à Ta Prohm a même montré que les deux coulis affectés à ce temple avaient fait preuve d'un zèle intempestif en dégarnissant un peu trop les sommets des galeries et tours. La prochaine saison des pluies rendra l'ancien aspect.

A Ankor Vat les piquets limitant le luc-binh dans la partie Sud du fossé Ouest s'étant partiellement déplacés ou renversés j'ai immédiatement ramené quelques coulis d'entretien des temples les plus voisins pour remettre en état la cloture; j'ai ainsi conjuré l'envahissement du luc-binh devant la partie centrale du temple.

D I V E R S

VESTIGES INÉDITS. - L'Adjudant Hodemon m'ayant signalé deux vestiges de sanctuaires reconnus par lui dans son levé de la région à l'Est du Vat Athvea nous avons été les voir avec Glaize.

Le premier est situé un peu au Sud du village Phum Prasath sur le bord de la piste qui relie Bakoñ au Vat Chedey et à 4 kilomètres 500 à l'Est du Stuñ Siemréap (112^g,81,5 — 14^g,80,5). Sur un tertre se trouve une dalle assez large en grès avec un linteau dressé verticalement mais presque complètement effacé.

Deux sommets de colomettes émergeant du sol devant la dalle plate font supposer qu'on se trouve en présence d'un haut de cadre de porte qu'un dégagement laisserait sans doute apparaître. Une pierre ronde en grès de couronnement de tour git un peu plus loin. Des débris de briques assez nombreux et un fossé entourant cet emplacement achèvent de préciser un ancien prasat dont d'ailleurs le nom du village (Phum Prasath) garde le souvenir.

Le second vestige à environ 600 mètres plus au Nord est situé dans le village de Rosei Khpos près d'une mare de lotus. C'est une large plateforme un peu surélevée à l'extré-

mité Ouest de laquelle se trouve la base d'un édicule carré tout en grès mesurant 1m30 de côté et dont deux assises sont encore en place avec moulures restées en épannelage. On y reconnaît la base de quatre fausses portes, sans emplacement visible d'une véritable porte. Un abri de Nâk Ta placé sur cette base d'édicule montre un linteau du type III mais très effacé; des débris de briques gisent tout autour. Ce point est appelé par les indigènes Srok Rosei.

SERVICE GEOGRAPHIQUE.- L'Adjudant Hodemon a relevé et porté sur la carte un certain nombre de pistes, chaussées, digues, etc. dans la région comprise entre Reluos et Siemréap, puis il a fait le même travail au Sud et à l'Ouest du Baray Occidental, relevant notamment la chaussée Nord-Sud qui traverse ce Baray dans l'Axe d'Ak Yom et de Kôk Pô. Un certain nombre d'enceintes rectangulaires délimitées par des levées de terre sont apparues dans ces relevés et il sera intéressant de rechercher si au centre on n'y trouverait pas un vestige d'édifice.

Tous ces relevés sont calqués par le dessinateur de la Conservation et mis aux archives afin de pouvoir les consulter et au besoin y reporter les points nouveaux qui pourraient être découverts.

AK YOM.- En allant voir ce temple avec Glaize j'ai constaté qu'il restait encore du matériel Decauville à faire rentrer au Magasin d'Ankor puisque ce chantier ne doit pas être rouvert. Une consolidation s'imposera sous le piédestal central à l'orifice du puits côté Est, pour retenir deux blocs en bascules que des étais en bois soutiennent actuellement.

Il y aura également quelques consolidations, rebouchage ou chandelle formant contrefort, en béton de ciment, à apporter sous la façade Sud du sanctuaire d'angle Sud-Est du 2ème gradin de la pyramide.

SCULPTURES MODERNES. - Messner ayant amené à Siemréap des sculpteurs annamites de Tourane pour leur faire faire dans le grès même des monuments d'Angkor des répliques de sculptures anciennes destinées à la vente, j'ai, à titre exceptionnel, autorisé la sortie de quelques têtes du Dépôt pour servir de modèles. Des blocs de grès de rebut jadis approvisionnés par moi quand il avait été question de construire tout le dépôt en grès d'Angkor, ont été également remis aux sculpteurs annamites. Il a été entendu avec Messner que toutes les pierres ainsi sculptées devront porter une estampille ou une marque qui dénoncera le caractère moderne des dites sculptures.

VOL A TA PROHM. - Le Guide Sâr m'ayant remis une petite tête ramassée par un touriste à Ta Prohm et provenant d'un bas-relief, le dit touriste m'a fait demander s'il ne pourrait pas l'acheter. J'ai naturellement répondu que c'était impossible mais le touriste a, paraît-il, insisté et parlé d'en faire la demande à Hanoi au Directeur de l'E.F.E.O. La tête est absolument quelconque et si j'ai mentionné l'incident c'est uniquement à cause de la suite que le touriste prétend lui donner.

VISITEURS. - Mr. Mercier, Chef des Travaux Pratiques du Musée Louis Finet étant venu passer le dimanche 15 Novembre nous lui avons fait faire avec Glaize une visite des principaux monuments du Groupe.

A Nâk Pan il a été convenu que le mieux serait d'enlever complètement les racines de l'arbre qui donnent dans l'état actuel un aspect désagréable et amorphe au monument.

A Ankor Vat j'ai montré un essai fait par moi à l'extrémité Nord des bas-reliefs de l'aile Nord de la galerie Est pour fonder ^{la pierre et lui donner} ~~et donner à la pierre~~ l'aspect de vernis que le frottement des mains des pèlerins a produit en certains endroits.